



LA TERREUR BLANCHE A LYON SOUS LE DIRECTOIRE

L'ASSASSINAT DE PANCRACE D'ISTRIA

L'histoire des associations terroristes qui, sous les noms de « Compagnons de Jésus » et de « Compagnons du Soleil », répandirent, après Thermidor, l'effroi dans le sud-est de la France, n'a pas, jusqu'ici, donné lieu à des travaux d'ensemble poursuivis avec méthode et impartialité. Cela tiendrait, à en croire Charles Nodier, à ce « qu'il n'y a pas un épisode de la Révolution qui ait laissé moins de traces dans les monuments écrits de cette époque ¹ ». Cependant, depuis que ces lignes furent écrites, beaucoup de documents ignorés ou cachés ont vu le jour, d'importantes archives ont été dépouillées et classées, et l'histoire dont nous parlons n'est pas, semble-t-il, impossible à faire à cette heure. Nous sommes convaincu qu'en l'entretenant on réhabiliterait, en tant qu'historien, le merveilleux conteur que fut le bibliothécaire de l'Arsenal, lequel fut accusé d'avoir brodé en romancier, alors qu'il déposait simplement en témoin impartial et avec une émotion qui donne à son témoignage plus de prix. Pour en fournir une preuve, nous retracons ici un épisode peu connu des événements tragiques qui, de l'an III à l'an V, ensanglantèrent la ville de Lyon.



Le 20 messidor an IV (8 juillet 1796), arrivait en cette ville, venant de Marseille et se rendant à Paris, un Corse du nom de Pancrace d'Istria. Ce personnage est resté quelque peu mystérieux : tout ce qu'on sait d'à peu près certain sur lui c'est qu'il

¹. Charles Nodier, *Souvenirs de la Révolution et de l'Empire*, 1831.